Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 4

Artikel: L'empire des tsars
Autor: Blanc, Gérard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Getic-Presse

Le palais Catherine, à Pouchkine, à ne manquer sous aucun prétexte.

L'empire des tsars

Comme toute ville de Russie qui se respecte, Saint-Pétersbourg n'est pas au bout de ses bouleversements politiques et économiques. Mais elle a un grand avantage sur ses sœurs: le fantastique patrimoine que lui ont légué les tsars.

C'est un jour de mai que j'ai eu le coup de foudre pour Saint-Pétersbourg, alors que les arbres du Champ-de-Mars et des jardins d'été prenaient leurs couleurs vert tendre et que les couples de mariés rendaient hommage à la statue de Pierre le Grand, un geste porte-bonheur. C'est aussi au printemps que j'ai vécu les fameuses «nuits blanches», pendant lesquelles on se promène au grand jour encore à dix heures du soir. J'ai été envoûté par les grandes artères de Saint-Pétersbourg et les quais romantiques de la Neva. J'ai été impressionné par les places spacieuses du palais d'Hiver ou de la cathédrale Saint-Isaac. Comme les minarets d'Istanbul, ce sont les clochetons surmontés de la croix orthodoxe, les coupoles, les flèches et les bulbes en tous genres qui m'ont transporté, en un rêve éveillé, à l'époque des tsars.

Venise du Nord

Au même titre que Venise, Hambourg ou Amsterdam, Saint-Pétersbourg est un enchevêtrement de canaux formés par les ramifications des deux bras de la Neva, lesquels vont ensuite se jeter dans la mer Baltique.

D.R.

Musique et musées

Si les orchestres de cuivres ou les ensembles de balalaïkas et accordéons des trottoirs jouent inlassablement *Les Yeux noirs* ou *Kakaline*, l'interprétation est toujours d'une qualité exemplaire. Mais c'est surtout dans les salles de concert que se donnent les œuvres des grands compositeurs, comme Borodine ou Rimski-Korsakov. On y apprécie alors la virtuosité exceptionnelle des musiciens russes, qu'il s'agisse d'un simple duo de guitare et balalaïka classiques ou d'un orchestre symphonique. Le régal est encore plus grand quand les musiciens accompagnent un ballet au théâtre Marinski ou quand ils donnent la réplique à un soliste tel que Léonid Lyuvanov.

La capitale des musées

J'ai rarement visité une ville disposant d'autant de musées prestigieux. A lui seul, le musée de l'Ermitage (dans le palais d'Hiver) mérite le déplacement. Mais rares sont les tours guidés qui laissent assez de temps pour tout voir tant les œuvres qui y sont exposées sont nombreuses. Il faudrait au moins lui consacrer deux journées entières. La variété des toiles exposées est exceptionnelle. En plus des œuvres d'artistes mondialement réputés, on y trouve d'excellentes représentations des bateliers de la Volga ou des batailles opposant les Cosaques aux envahisseurs polonais, mais aussi cette surprenante salle consacrée uniquement aux portraits des grands officiers, toutes nationalités confondues, qui avaient participé aux grandes batailles napoléoniennes. Il ne faut pas non plus négliger le musée Russe, le musée du Cirque, le musée des Instruments de Musique, sans oublier la visite de *L'Aurore*, ce croiseur qui tira la première salve sur le palais d'Hiver lors de la Révolution d'Octobre.

Conseils pratiques

Transports. Le métro est le moyen de transport urbain le plus pratique. Contrairement au métro parisien, les stations peuvent être éloignées les unes des autres de plus de deux kilomètres. J'ai appris aussi à me méfier des taxis. Nombreux sont les chauffeurs qui déclarent que leur compteur ne fonctionne pas ou que le chiffre indiqué doit être triplé ou quadruplé. Règle absolue: convenir du prix avant de monter.

Précautions. Beaucoup de jeunes tentent de vendre de la vodka, du caviar ou encore de faire du change au noir: méfiance! Sous prétexte d'un cours très avantageux, l'arnaque est fréquente. Il peut arriver qu'on ne vous rende pas le nombre de roubles convenu en détournant votre attention et, parfois même, qu'on file avec votre argent sans contrepartie. Il arrive aussi que la bouteille de vodka soit remplie d'eau ou pire, de trichloréthylène. Le caviar est en principe interdit à l'exportation. A vos risques et périls, méfiez-vous quand même des vendeurs à la sauvette qui proposent parfois du caviar périmé ou une boîte contenant autre chose. Mieux vaut acheter du caviar dans une boîte en verre pour vérifier le contenu.

Sachez encore que la perspective Nevski est malheureusement le rendez-vous favori des pickpockets. Mieux vaut laisser votre passeport, votre billet d'avion et vos valeurs dans le coffre-fort de l'hôtel. Un bon conseil: faites une photocopie de votre passeport avant de partir en voyage et gardez-la sur vous quand vous sortez pour vous promener en ville. N'emportez que le minimum d'argent nécessaire à vos achats de la journée.

Un défilé de palais et de maisons de maître borde la Neva. Gefic-Presse

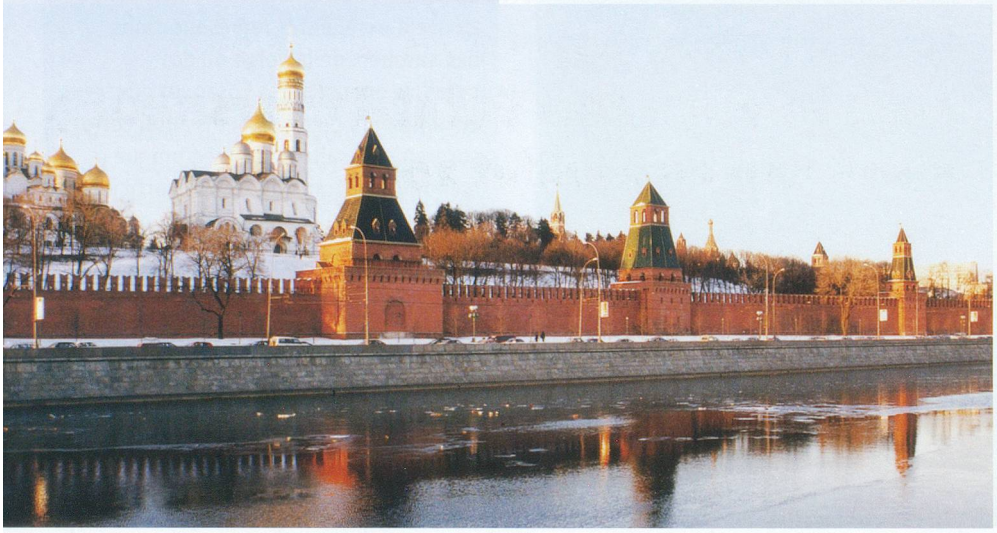
Une minicroisière permet de découvrir, vus d'en bas, les nombreux clochetons et flèches rutilants d'or, de gris et de bleu roi des somptueux palais d'Eté et d'Hiver, du palais de Marbre, ou encore de la massive forteresse de Pierre et Paul. J'ai aussi imaginé les dissidents tels Dostoïevski, Gorki ou Trotski croupissant dans les geôles de cette même forteresse, les parades des cadets de l'Amirauté créée par Pierre le Grand, ou encore les prémices de la Révolution d'Octobre dans le couvent de Smolny.

Habitué à fouiner dans les vieux quartiers des villes européennes, j'ai dû me rendre à l'évidence: à part la perspective Nevski et quelques rues adjacentes, Saint-Pétersbourg ne se prête pas vraiment aux flâneries pédestres. Il faut parfois parcourir de grandes distances pour se rendre d'un site à l'autre. Il est donc préférable de se joindre à un tour de ville en car pour se faire une idée d'ensemble, quitte à revenir plus tard pour une visite plus approfondie du palais d'Hiver et de son musée de l'Ermitage.

Quant à la perspective Nevski et son épicentre proche de l'église de la Résurrection appelée Saint-Sauveur-pour-le-Sang-Versé (archétype de l'église russe avec ses clochetons multicolores), elle grouille de monde aux heures de pointe, avec des trottoirs encombrés d'étals en tous genres. On y trouve ce qui reste encore de vieux livres, d'uniformes de l'armée soviétique et, surtout, des alignements de matriochkas (poupées gigognes), dont la vente ne semble jamais tarir. Le long de cette artère névralgique se situent aussi les grands centres commerciaux, les boutiques de mode et les sièges des principales banques.

A l'instar de Versailles ou d'Aranjuez, les résidences d'été Pouchkine et Petrovrets (à environ 30 km de Saint-Pétersbourg) regroupent les merveilles architecturales du palais Catherine et du palais Peterhof. Ils rivalisent dans les dorures, les bas-reliefs et autres ornements que l'on dirait sortis de *Guerre et Paix* ou d'*Anna Karenine*. La splendeur de ces palais qu'habitèrent Catherine 1re, Pierre le Grand et la tsarine Elisabeth est rehaussée, par beau temps, par plus de mille hectares de jardins et de fontaines.

Gérard Blanc



D.R.